

# MIKLES LAETITIA

Réalisatrice, scénariste

*Née le 26 mai 1971 à Meudon (92) de Nationalité française et américaine.*

*Auteur de plusieurs court-métrages et documentaires comme :*

- *Le vice caché des Navajos 2016*
- *Et là-bas souffle le vent 2015*
- *Rien ne s'efface 2008*
- *Que l'Amour 2019*

## Formation

### Formation professionnelle

- *Du personnage à l'écrit au personnage à l'écran 2016*
- *DESS Sciences sociales et Audiovisuel, 1998 Université d'Evry*

### Formation universitaire

- *DEA de Sociologie, Paris VII-Denis Paris Diderot, 1997*
- *Diplôme de théâtre du Conservatoire d'Antibes, professeur Julien Bertheau 1993-1996*



Ces deux semaines passées à l'hôpital marin ont été extrêmement intenses et me marqueront durablement, et je crois même que j'en garderais le souvenir vivace toute ma vie.

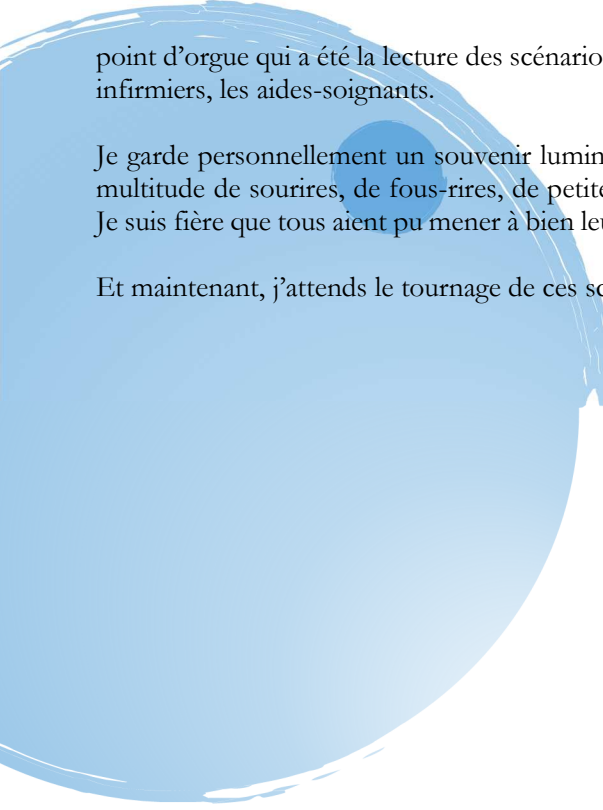
Quand Jean-Michel Giansanti m'a proposé d'animer un stage d'écriture à l'Hôpital Marin de Hendaye, je n'encadrais plus de stage depuis longtemps : j'ai été formatrice en audiovisuel pendant quelques années pour encadrer des professionnels de l'audiovisuel autour de la conception de leur documentaire. Ici le défi était tout autre : initier des non-professionnels à l'art du scénario, des stagiaires dont la mobilité était très réduite et le handicap lourd.

L'énergie de Jean-Michel et son incroyable art de la persuasion ont balayé mes doutes et mes interrogations. D'emblée j'ai mis de côté le handicap des participants du stage. Ce qui m'intéressait c'était ce qu'ils avaient dans la tête et de trouver les moyens pour qu'ils puissent l'exprimer en respectant les règles très exigeantes du scénario de court-métrage.

J'ai été bluffée tout d'abord par l'humour de mes stagiaires, un humour décapant, un humour noir, un humour poétique aussi qui dédramatisait leur situation, la tournait en dérision, la revisitait avec un regard unique et parfois déstabilisant. J'ai aussi été très touchée par leur implication, leur énorme faculté de concentration. J'avais conscience qu'ils devaient, en un faible laps de temps, apprendre à penser « visuellement », apprendre à décrire et surtout à faire vivre des personnages qui puissent se doter au fil des scènes d'une vie propre. Là encore l'humour des stagiaires a donné toute leur saveur aux dialogues de leurs personnages et les a rendus vivants et attachants.

J'ai aussi aimé la solidarité immédiate qui s'est nouée entre eux, l'attention qu'ils se portaient les uns aux autres et les encouragements mutuels qui ont cimenté le groupe. Certains ont d'ailleurs signé leur scénario en binôme et leur collaboration n'a fait qu'enrichir leur écriture. C'est cette générosité dans l'action et plus généralement dans le regard qu'ils portent sur la société ou sur leur situation que je retiendrai de ce stage. Un humanisme qui ne ment pas et qui donne foi en l'humanité.

Je dois aussi saluer le travail discret, attentif, amical, chaleureux (petite pensée particulière pour Pantxika !) de toutes les personnes qui ont encadré et facilité le stage. Leur implication, leur soutien ont été extrêmement précieux pour les stagiaires et ont permis à ce que le stage puisse se dérouler dans des conditions optimales, toute en douceur. C'est vraiment cette implication sincère, professionnelle, bienveillante que je retiendrai de l'équipe des soignantes, avec le



point d'orgue qui a été la lecture des scénarios à haute voix devant les autres patients de l'hôpital mais aussi les médecins, les infirmiers, les aides-soignants.

Je garde personnellement un souvenir lumineux de ces deux semaines passées avec mes stagiaires. Un souvenir fait d'une multitude de sourires, de fous-rires, de petites blagues, d'envies partagées, de découvertes heureuses et d'énergie créatrice. Je suis fière que tous aient pu mener à bien leur projet d'écriture dans un temps réduit et alors qu'ils avaient tout à apprendre.

Et maintenant, j'attends le tournage de ces scénarios, pour aller jusqu'au bout de l'aventure.

Laetitia Mikles

